



Les réseaux régionaux de cancérologie

Le réseau ONCOMIP

Dr Éric BAUVIN, président de l'Association des Coordonnateurs de Réseaux de Cancérologie (ACORESCA)

Les plans cancer, une chance ! :

Les différents plans cancer ont permis de généraliser les bonnes pratiques faites localement. Aujourd'hui encore, on continue à mettre en place le premier plan cancer. Il faut du temps pour réaliser les choses et agir de tous les côtés, en parlant aux médecins, aux patients, aux différents acteurs.

Organisation des soins en cancérologie

Le patient doit pouvoir bénéficier d'une prise en charge de qualité.

Le diagnostic doit être établi après concertation de plusieurs médecins lors d'un comité et l'annonce doit être faite dans de bonnes conditions.

Le patient bénéficiera d'un traitement spécifique et aura accès aux soins de support.

Les établissements qui proposent une offre de soins en cancérologie doivent avoir une autorisation de prise en charge en rapport avec la pathologie. Cette autorisation est donnée sous certaines conditions.

Par exemple pour être autorisé à opérer un cancer, l'établissement doit répondre à plusieurs critères.

- Critère quantitatif : l'établissement doit réaliser un minimum d'interventions par année.
- Critères de qualité transversaux, le plus important ! Les établissements doivent, entre autres, s'engager dans une démarche de qualité. Un audit est réalisé tous les 5 ans.
- Critères d'agrément définis par l'INCa, généraux à toutes les chirurgies ou spécifiques à une chirurgie particulière.

Il existe deux niveaux de structuration au sein des réseaux :

Le réseau territorial, celui auquel les patients sont confrontés. Sa dimension permet d'assurer aux patients des soins coordonnés, continus et de proximité en lien avec le médecin traitant : cette organisation n'est pas nécessairement structurée exclusivement autour du cancer !

Le réseau régional, souvent invisible pour le patient. Il s'inscrit dans une logique de coordination des opérateurs de santé à l'échelle régionale et d'amélioration continue des pratiques en

cancérologie : ce n'est pas un réseau de prise en charge directe des patients, mais une boîte à outils pour les médecins.

Le réseau ONCOMIP

Oncomip est une association de type « loi 1901 » créée en 2004. Ses membres sont les établissements de soins de la région Midi-Pyrénées prenant en charge des patients atteints d'une pathologie tumorale, les centres de radiothérapie et les associations de patients.

Oncomip a pour rôle de veiller à la qualité de prise en charge des patients atteints d'un cancer quel que soit leur lieu de résidence ou de traitement en assurant une amélioration et une harmonisation des pratiques professionnelles.

Les missions du réseau

Les missions du réseau se déclinent suivant cinq axes complémentaires :

- Promotion et amélioration de la qualité des soins en cancérologie,
- Promotion d'outils de communication communs,
- Information des professionnels de santé, des patients et de leurs proches,
- Aide à la formation continue des professionnels de santé,
- Évaluation des pratiques en cancérologie.

Conclusion

Les différents plans cancer ont permis de généraliser les bonnes pratiques faites localement. Aujourd'hui encore, on continue à mettre en place le premier plan cancer. Il faut du temps pour réaliser les choses et agir de tous les côtés, en parlant aux médecins, aux patients, aux différents acteurs.

Les réseaux régionaux, bien que transparents pour les patients, peuvent être une manne de conseil pour aider les médecins traitants à aider leur patient qui suivent des traitements plus ou moins lourds dans des centres spécialisés en cancérologie. Ils servent à donner les bonnes infos entre ses membres, à faire diffuser les bonnes pratiques.

Le site internet d'ONCOMIP (www.oncomip.org) contient de nombreuses fiches d'information sur les traitements anti-cancéreux. Ces fiches sont des outils précieux pour les médecins de ville afin d'aider à mieux prendre en charge les effets secondaires de leurs patients.

Il existe aussi la version « patients » de ces fiches qui sont plus lisibles et qui contiennent également des conseils afin de mieux gérer les effets secondaires.

Compte-rendu rédigé par Sylvie Maudry, bénévole de l'association A.R.Tu.R. Ce compte-rendu est la propriété d'A.R.Tu.R. et ne peut être utilisé que pour un usage strictement privé. Toute autre utilisation est interdite sans autorisation préalable d'A.R.Tu.R.